



# Collaborons et parlons-en!

© IEP

À L'ORIGINE de ce numéro de **SYMBIOSES**, réside une question qui devenait lancinante de la part d'animateurs en Éducation relative à l'Environnement (ErE) : « faut-il "coller" aux programmes lorsque nous proposons des activités aux écoles? ».

En effet, quelques centaines d'animateurs en ErE se retrouvent au quotidien à accueillir un groupe scolaire pour une animation de quelques heures, une journée voire un séjour d'une semaine, le plus souvent « sur le terrain » et donc hors des murs de l'école.

Les relations avec les enseignants sont variées allant du prof motivé et engagé, ayant négocié l'objectif de l'activité avec l'animateur, à l'habitué convaincu, ou encore à celui qui, soulagé par ce moment de répit, déguste sa tasse de café.

Un groupe de travail « socles de compétences » s'est mis en place, composé au départ d'animateurs et s'enrichissant peu à peu d'enseignants d'horizons divers.

Questions, informations, échanges d'expériences, réflexions furent au rendez-vous de plusieurs réunions durant l'année 2003.

Il en est ressorti divers constats que je vous livre en quelques lignes :

- la méconnaissance de la part des animateurs des réalités quotidiennes des enseignants, de leur cadre structurel et de leurs contraintes;
- l'interrogation sur la manière dont l'enseignant exploite ou non l'expérience;
- la reconnaissance des spécificités de chacun : les animateurs ont la connaissance du terrain et apportent (devraient apporter) une approche systémique de l'ErE, tandis que les enseignants ont la responsabilité de transférer ce matériel dans une démarche d'apprentissage.

Quelques pistes se dégagent :

- dans le fondamental, l'enseignant raccrochera sans trop grande difficulté la moisson de la journée au travers de son programme;
- par contre dans le secondaire, l'enseignant attaché à une seule discipline verra ses marges de manœuvre réduites; il sera préférable de lui donner des points de repère par rapport aux disciplines et points du programme visés par l'activité;
- de manière générale, l'animateur doit bien expliciter ses objectifs et méthodes et l'enseignant ses objectifs et attentes; idéalement, l'activité sera adaptée en fonction de ces données qu'ils auront échangées. Un bon dialogue permettra de réajuster les méthodes et objectifs en cours d'animation si nécessaire.

C'est autour de ces complémentarités que le débat doit se poursuivre pour mettre en place des collaborations dont les objectifs sont le développement de l'enfant, du jeune ou de l'adulte, et la construction d'une relation responsable, critique, créative et solidaire avec l'environnement (au sens large et global du terme).

Les premières étapes du Groupe de Travail ont ainsi débouché sur ce numéro de Symbioses et sur l'alimentation du chapitre « enseignement » du Mémoire de l'ErE (voir pages 28-29).

En perspective, enseignants et animateurs sont demandeurs de plus de dialogue, de rencontres, pour mieux se connaître afin de tendre vers un travail plus collaboratif. Des initiatives seront menées dans ce sens et Symbioses s'en fera le relais.

Parlons et collaborons, nous avons tout à gagner!

Joëlle VAN DEN BERG  
Secrétaire générale du Réseau IDée

Les comptes-rendus des réunions sont disponibles sur [www.reseau-idee.be/socles](http://www.reseau-idee.be/socles)